

SOLRE-LE-CHÂTEAU

Une stèle en mémoire des jeunes soldats tués dans un crash d'avion en 1942

Le 21 décembre 1942, un avion de bombardement anglais, l'Avro Lancaster W4787, s'écrase à Solre-le-Château. Les sept membres de l'escadron 103 de la RAF, un Australien et six Britanniques, sont tués. La municipalité a choisi de rendre hommage à ses jeunes hommes venus de loin donner leur vie pour notre liberté.

Par Florence Delsinne | Publié le 01/02/2017



De cette histoire dans l'Histoire, il ne faut pas s'attendre à un récit héroïque. Les rapports de la gendarmerie de l'époque, extraits des Archives départementales par l'historien de Vieux-Mesnil Bernard Feutry, détaillent les réalités d'une guerre froide, brutale et absurde.

L'avion Avro Lancaster W4787 n'avait que 49 heures de vol lorsqu'il a décollé le 21 décembre 1942, à 17 h 28, d'Elsham Wolds, une petite bourgade d'Angleterre. À bord, l'équipage était composé de sept jeunes militaires âgés de 19 à 27 ans, six Britanniques de la Royal Air Force (RAF) et un Australien de la Royal Australien Air Force (RAAF).

Leur mission, « *comme les 137 avions qui ont pris part à ce raid aérien* », note Bernard Feutry, bombarder la ville allemande de Munich. Ce raid fut un échec total, les bombes larguées tombèrent hors de l'objectif. Sur 137 avions qui partirent pour cette mission, douze ne rentreront pas.

Il n'y a pas de survivants

À 23 h 10, l'avion s'abat en flammes sur le territoire de la commune de Solre-le-Château, dans une prairie située à la ferme du Moulin à vent. Il n'y a pas de survivants. L'appareil allié, descendu par la défense aérienne ennemie, précisément par le lieutenant allemand Redhaus, a explosé avant de toucher le sol.

« *Un mitrailleur a été de ce fait projeté avec sa tourelle et ses armes hors de l'appareil. Il est tombé sur le pignon d'une maison rue de Jeumont. Quatre autres aviateurs britanniques gisent parmi les débris de l'appareil ; leurs corps sont en partie carbonisés* », relate à l'époque un lieutenant de gendarmerie, commandant de section, un dénommé Picard.

Ils font disperser la foule

Un réservoir à huile est tombé dans la rue de Beurieux, sur une maison habitée ; l'étage et le grenier se sont effondrés sous la violence du choc. Heureusement, « *aucun des habitants n'a été blessé. Il n'y a pas de victime civile* ». Le chef de la brigade de gendarmerie de Solre et ses hommes font disperser « *le gros de la foule* » qui s'est approché des cadavres.

Cinq des sept victimes « *tombées au champ d'honneur à Solre-le-Château* » sont inhumés le 24 décembre 1942 au cimetière de Maubeuge-Centre. « *Entre aviateurs, il existe un code d'honneur* », souligne avec émotion Bernard Feutry. « *L'inhumation s'est faite en présence d'une délégation de l'Armée de l'air allemande qui a rendu les honneurs et déposé une couronne* », indique le dernier rapport du commissaire de police de Maubeuge.

Inauguration le 27 août

Comme Vieux-Mesnil en 2013, la commune de Solre-le-Château a souhaité rendre hommage aux aviateurs en érigeant une stèle qui sera inaugurée le 27 août prochain. Lors du crash, les sept aviateurs ont été identifiés ; cinq corps ont été retrouvés : John Colin McIntosh

Rose (RAAF) ; Frank John Fisher (RAF), Gordon Thomas Hawkins (RAF), Peter Laird Donald (RAF), William Edward Ryan (RAF), Edward Jack Smith (RAF), Frederik Trimmer (RAF).

Le lieutenant **John Colin McIntosh Rose**, pilote de la RAAF, avait 21 ans. L'officier s'était distingué lors de plusieurs combats aériens et avait été décoré de la médaille « Flying Cross ». Ses parents n'ont appris son décès qu'en juillet 1943. Bernard Feutry a retrouvé trace de la famille du lieutenant australien avec laquelle il entretient une correspondance. Des descendants de John Colin McIntosh Rose, deux neveux et trois nièces, pourraient assister cet été à l'inauguration de la stèle.

L'historien a également retrouvé la trace de la famille du sergent **Peter Laird Donald**. Les parents du jeune homme de 20 ans ont fait poser une plaque commémorative à la mémoire de leur fils et une statue dans l'église de Coventry. La représentation sculptée représente l'archange Saint-Michel expulsant Satan. Bernard Feutry est en contact avec des personnes en lien avec la famille de Peter Laird Donald.